

Portfolio 2026

Sarah Boué

Mail : sarah.boue@paris-est.archi.fr

Téléphone : +33 6 35 23 81 64

Instagram : [@sarahbarchitectures](https://www.instagram.com/sarahbarchitectures)

I. Sommaire

I. Sommaire.....02

II. Curriculum Vitae.....03

II. Rituels paysagers.....04

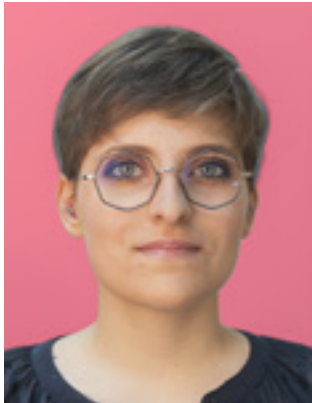
III. L’Entremèlement.....12

IV. Enquête Territoire.....14

V. Maison pour un.e sculpteur.trice.....20

.

VI. V-House.....26



Sarah Boué

sarah.boue@paris-est.archi.fr
+33 6 35 23 81 64
24 Boulevard Newton, 77420 Champs Sur Marne

- Compétences**
- Maitrise des Logiciels Windows
 - Maitrise d’Autocad
 - Revit en cours d’apprentissage
 - Maitrise d’Adobe Photoshop et Adobe In Design
 - Permis B

- Langues**
- Anglais : B1
 - Français : Langue Natale

- Centres d’intérêts**
- Lecture
 - Plantes
 - Rugby
 - Chevaux

PROFIL

Je suis étudiante en troisième année à l’ENSA Paris-Est. Je cherche à intégrer un poste en alternance pour l’année scolaire 2026 - 2027 afin de mettre en pratique mes connaissances théoriques et développer de nouvelles compétences. Rigoureuse, sérieuse et autonome, je m’investis pleinement dans les projets qui me sont confiés, avec un souci constant du détail.

STAGE
Stage d’observation dans une agence d’architecture Juillet 2022
Danguy & Marot, Paris

- Participation aux réunions d’équipe et prise de notes sur les échanges techniques et créatifs.
- Visite de chantiers pour comprendre l’application des plans et des normes de sécurité en architecture.

Stage de première pratique en tant qu’architecte Juillet 2026
Danguy & Marot, Paris

- Visite de chantiers de vérification de bonne exécution des travaux, ainsi que pour en débiter, en lien avec des syndic de copropriété
- Réalisation de plans pour des projets de rénovation et de réhabilitation

FORMATION
License d’architecture Septembre 2024 à ce jour
Ecole d’architecture de la ville et des territoires, Champs Sur Marne

- Maîtrise du logiciel de conception assistée par ordinateur (CAO) AutoCAD, du logiciel de conception 3D Revit, ainsi que de Photoshop et In Design
- Capacité à élaborer des projets architecturaux

EXPERIENCES PROFESSIONELLES
Aide Ingénieure Qualité, Sécurité, Environnement Août 2025
Razel - Bec, Moissy - Cramayel

- Participer à l’analyse des risques et proposer des mesures correctives pour améliorer la sécurité sur les chantiers Contribuer à la rédaction de rapports et de documents techniques liés à la gestion QSE
- Comprendre les besoins en EPI des ouvriers d’un chantier

Bibliothécaire Octobre 2025 à juin 2026
Ecole d’architecture de la ville et des territoires, Champs Sur Marne

- Rangement d’ouvrages d’architecture
- Conseils aux étudiants
- Couvertures de livres

II. *Rituels paysagers*

Enseignants : Claire Verhnes, Noel Picaper, Paul Bouet

Durée : 4 mois et demi, du 16 février au 9 juin 2026

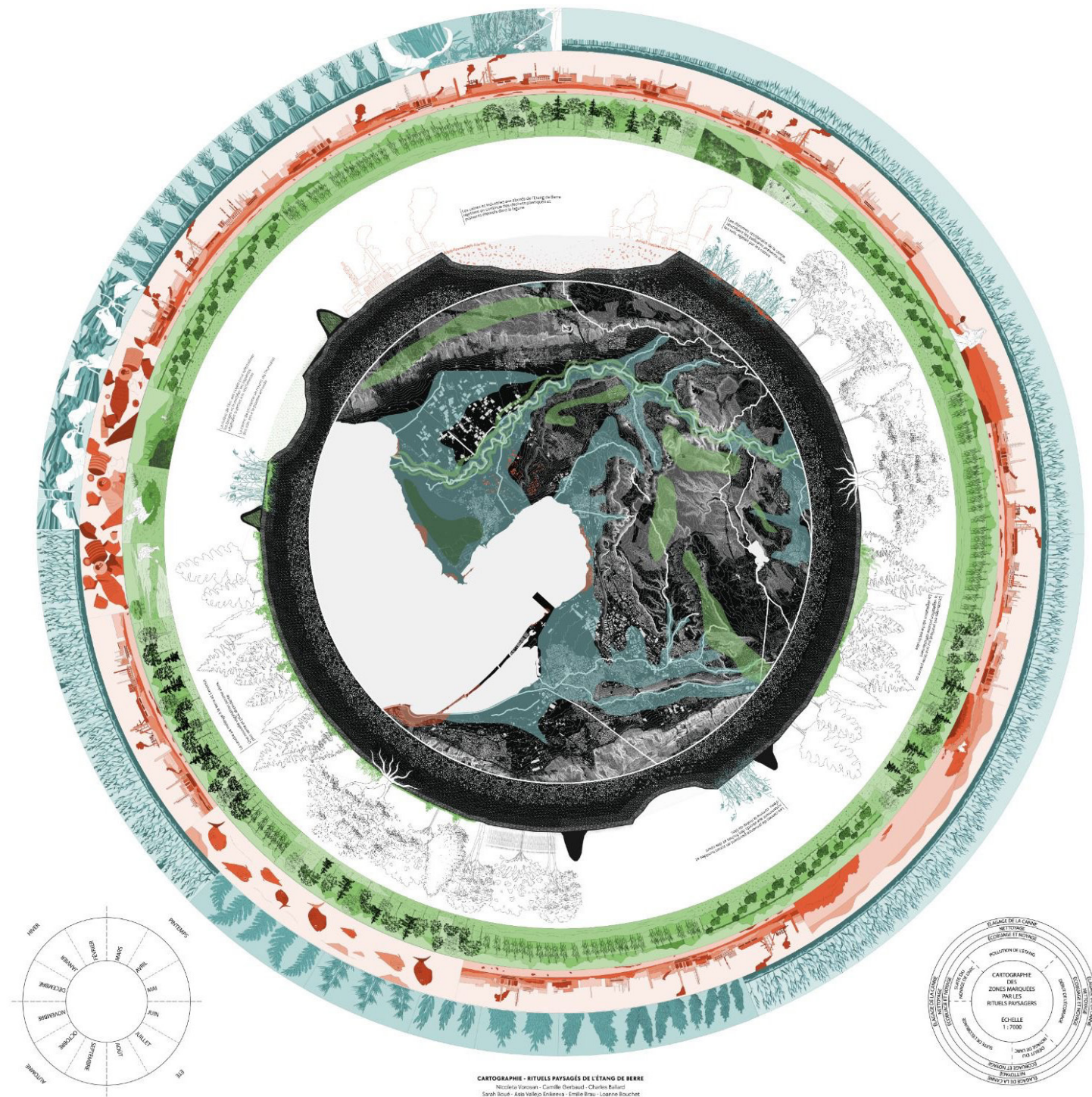
Ce semestre était centré autour de la question des rituels. Par groupe de 7, nous avons abordé la question des rituels paysagers dans les alentours de l'étang de Berre, au sud-Ouest de Marseille, à travers la réalisation d'une carte. Celle-ci montre la relation entre les rituels du nettoyage des berges de l'étang, de l'écobuage et noyage des terres, et de l'élagage des roseaux.

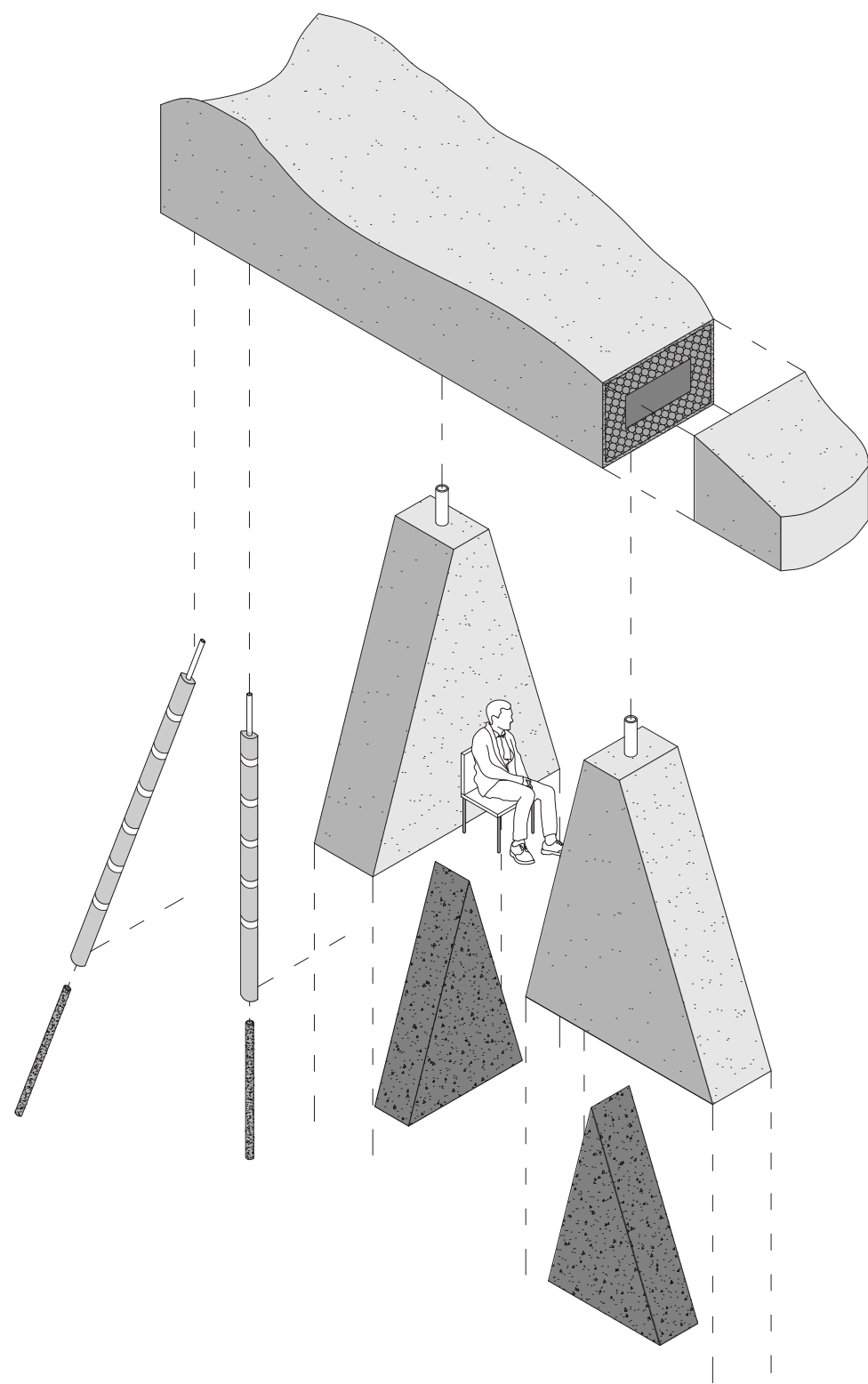
Ensuite, nous avons étudié des références par binôme grâce à l'axonométrie et la maquette, notamment le dolmen Yiantian, situé dans le port de Shenzhen en Chine. Il fait référence au dolmen mortuaire de Stonehenge en Angleterre.

Cela nous a amené, toujours en binôme, à produire un projet sur le thème des rituels paysagers liés à la mort.

Nous avons donc réalisé un projet multiprogrammatique incluant une chapelle, un kiosque à fleur, des logements pour celles et ceux qui travaillent au cimetière, ainsi qu'une serre passive, près du cimetière de Saint Laurent Imbert, à Marignane. L'objectif est de transformer le cimetière en parc et de créer un nouveau rituel autour de la mort : les visiteurs peuvent acheter des arbres et des fleurs dans le kiosque, commémorer leurs défunts dans la chapelle, puis planter leurs arbre et fleur autour du projet et dans le cimetière.

Ce bâtiment est en pisé issu de terre locale avec une structure métallique qui permet de plus grandes portées.

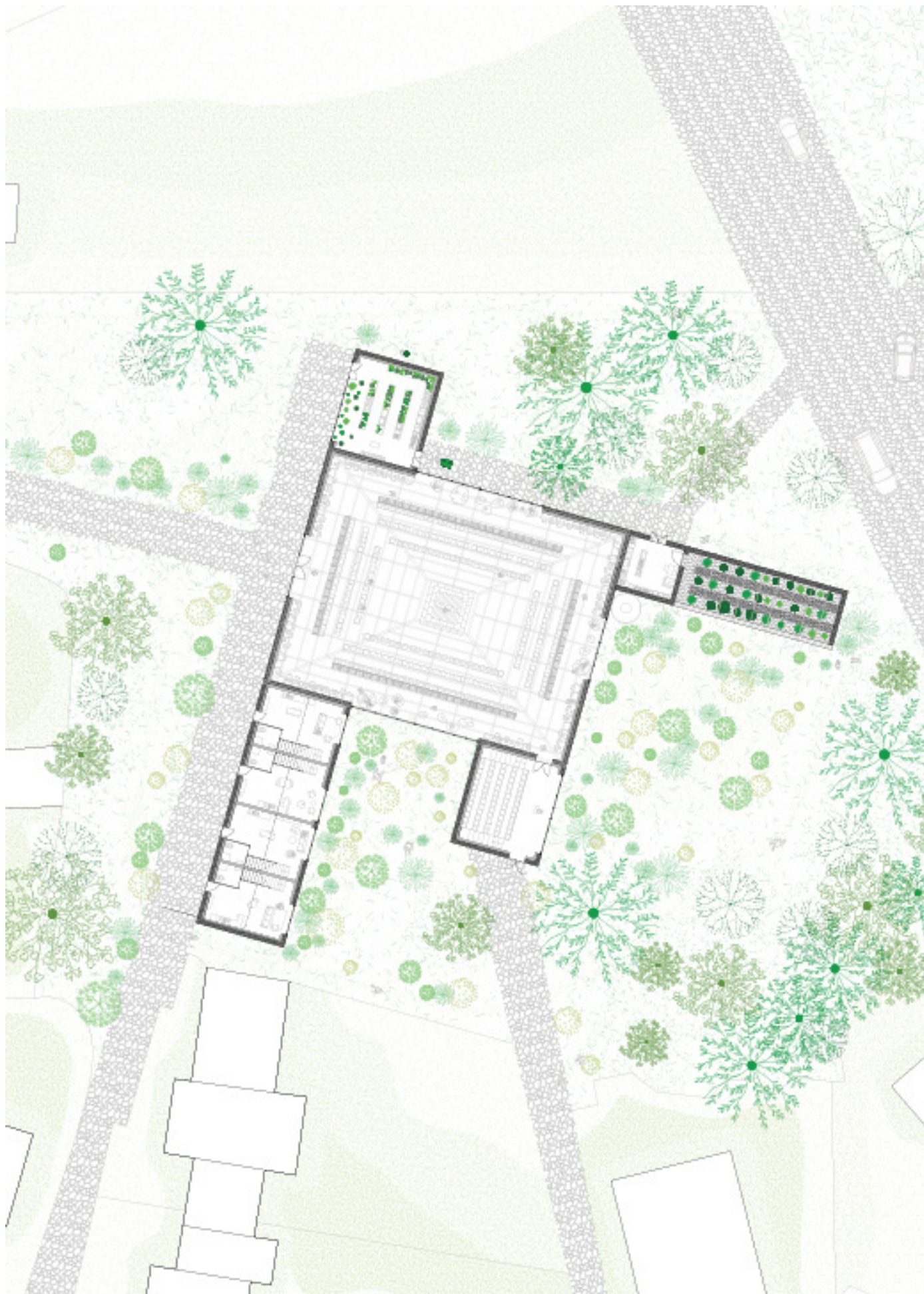




Axonométrie éclatée du dolmen de Yiantian



Maquette du dolmen de Yiantian



Plan de rez-de-chaussée



Maquette de site 1.500



Elavation et coupe longitudinales



Maquette Fragment 1.50

III. L'Entremêlement

Enseignants : Julien Glath, Valentin Batlle, Emmeline Treuil

Durée : 1 semaine, du 30 mars au 3 avril 2026

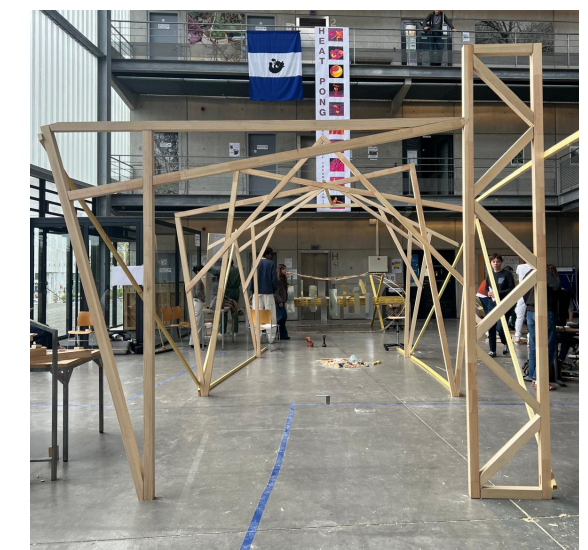
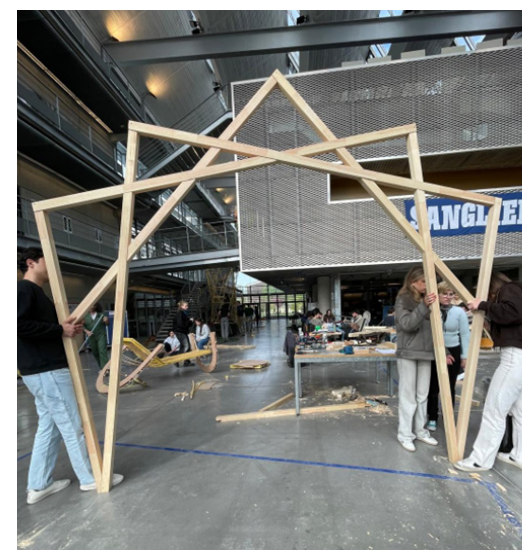
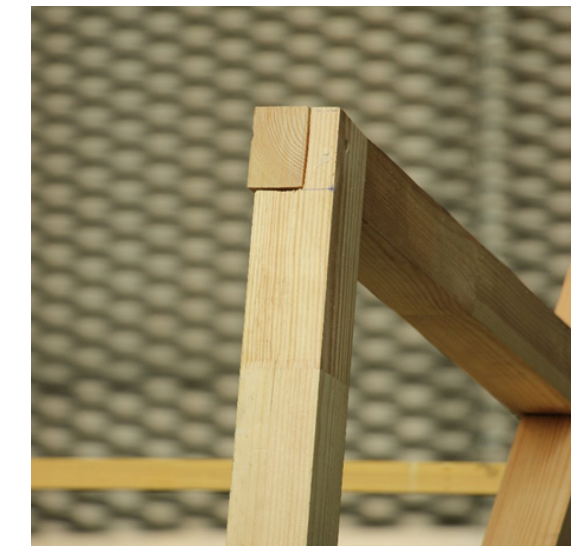
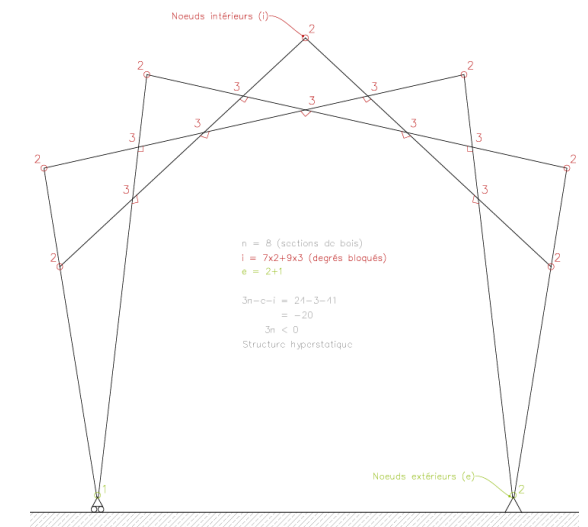
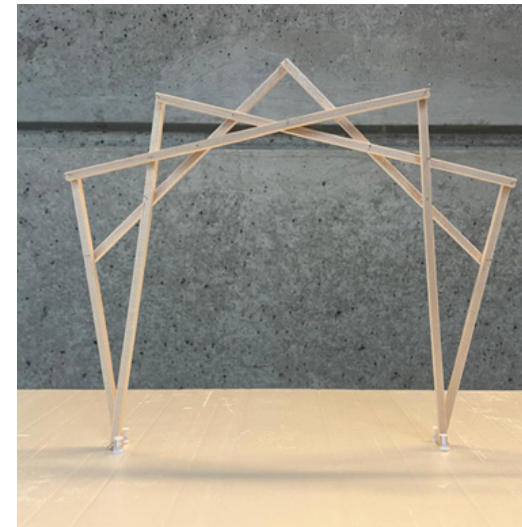
L'atelier Design (au sens conception du terme), est un projet d'une semaine réunissant les écoles des Ponts et Chaussées, l'école d'architecture de la ville et des territoires et l'école de design de Penninghen autour d'une thématique : la conception et la réalisation d'une structure par groupes de 5 à 7 étudiants des 3 écoles.

Pour ma part, nous avons participé à l'atelier « Tenons la mortaise », qui consistait en la conception et la fabrication de portiques en bois avec des poutres de 3 mètres de long et de section 6 cm, avec pour seuls outils des scies japonaises, des ciseaux à bois, des équerres et des fausses-équerres. L'objectif était de réaliser une structure en bois sans colle ni vis, et donc de comprendre comment fonctionnent traction et compression dans ces cas.

Nous avons donc réalisé un portique inspiré d'une fleur de lotus nommée « *l'Entremêlement* ». Il est la combinaison de 3 sous-portiques qui s'entremêlent. Un premier est asymétrique et placé en miroir afin de créer le deuxième et de contreventer la structure. Le troisième portique s'imbrique par l'arrière dans les 2 autres pour contreventer l'ensemble par triangulation.

Chaque sous-portique s'emboîtent grâce à des assemblages mi-bois, des tenons-mortaises chevillés aux pieds et des mi-bois à joues obliques chevillées pour les extrémités des sous-portiques. La structure au global est hyperstatique.

Concernant les photos : D'en haut à gauche et de gauche vers la droite : Maquette en balza au 1.10, Dessin et calcul de staticité, Réalisation d'un mi-bois à la scie japonaise, Détail d'un mi-bois à joues obliques chevillées, Structure finale, Assemblage des portiques de tous les groupes sous forme d'une halle.



IV. Enquête Territoire

Enseignants : Alexandre Field, Marion Lacas

Durée : 2 semaines, du 12 au 23 janvier 2026

Ce projet a été réalisé dans la cadre d'une enquête territoire sur le plateau de l'arbois, près de Marseille. Notre sujet était le bassin de rétention du Réaltor, situé à Aix-en-Provence. Nous avons étudié la féralité du lieu, terme emprunté à Anna Tsing dans son Atlas Féral, c'est-à-dire à quelle point le naturel s'est emparé de cet ouvrage à l'origine exclusivement technique.

Nous avons aussi réalisé un podcast :

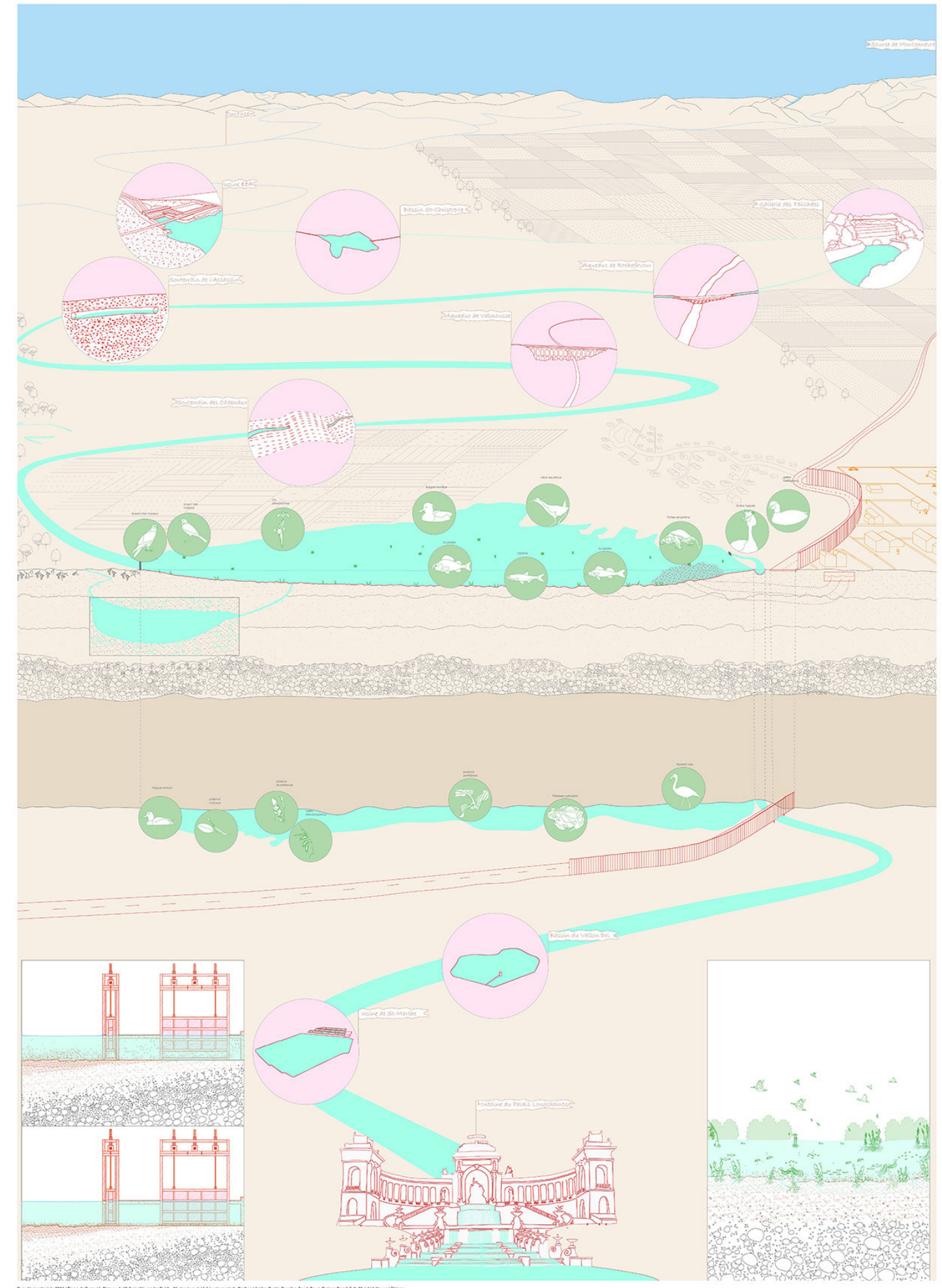
Écoutez [1.4_BASSIN_DU_REALTOR_BERTIN-DESPLAN_BOUE_EHINON_ROMIL_MUJAHID](#) par Territorialeenquete dans la playlist 1. Plateau de l'Arbois en ligne gratuitement sur SoundCloud



Ecole d'architecture de la ville et des territoires
Paris - Est

14

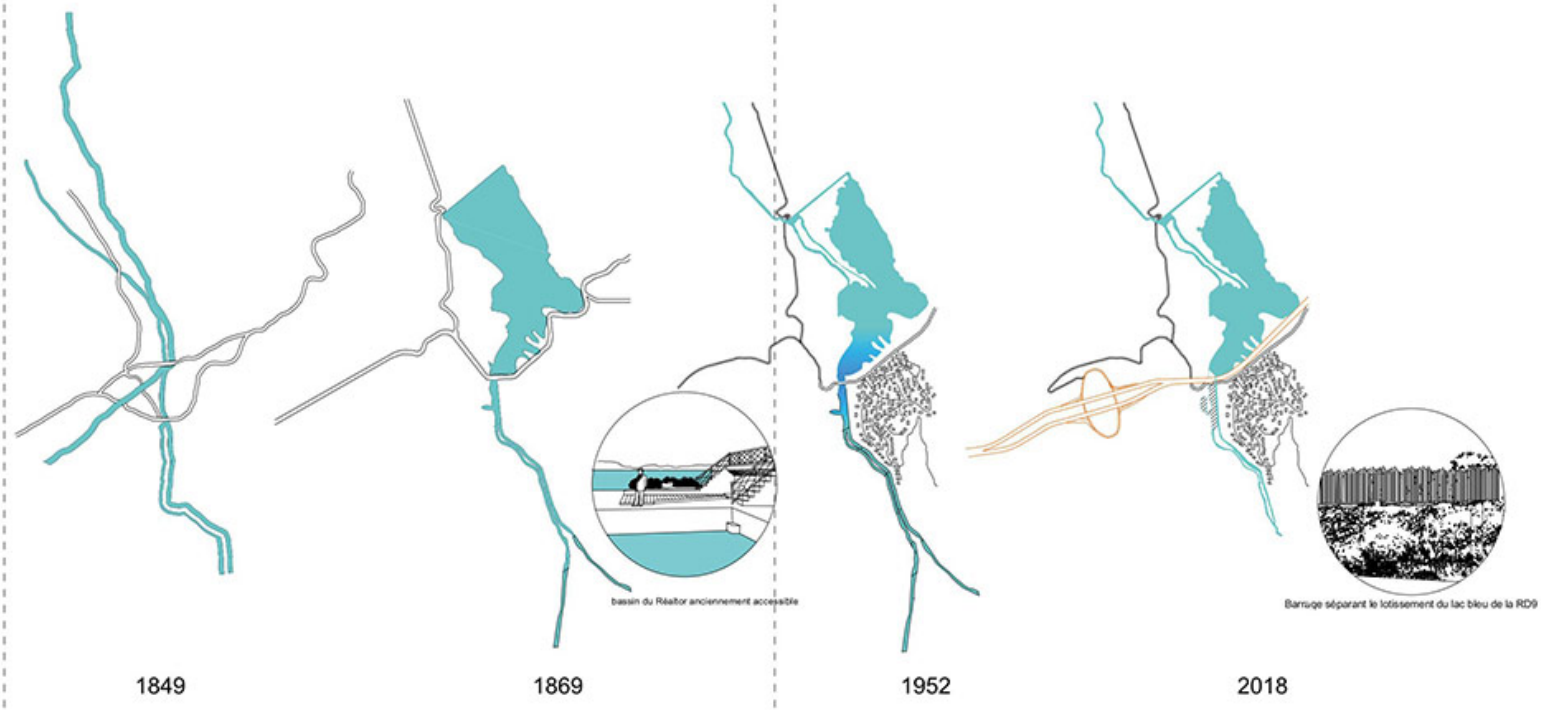
Entre structure technique et réserve naturelle



Enquête territoriale 2006 / Étang de Berre / 1. Plateau de l'Érable (Alexandre Field + Marion Lacaz) / 1.4 Le réservoir du Raïnor / Ambre Bertin-Desplan, Sarah Boui, Océane Romé, Safa Mujahid, Kouassi Thié

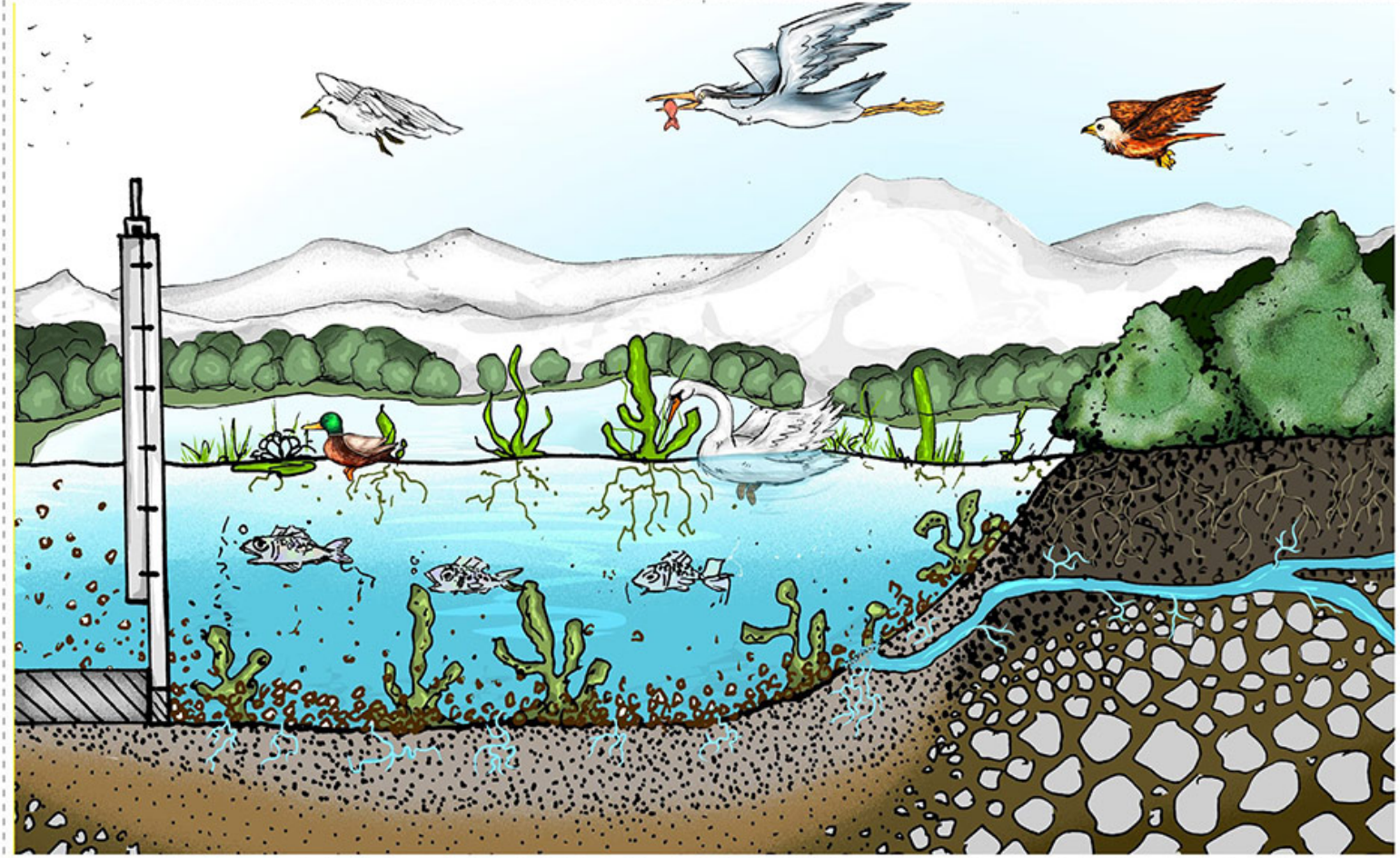
15

Le Réaltor, ruisseau ou adduction ?

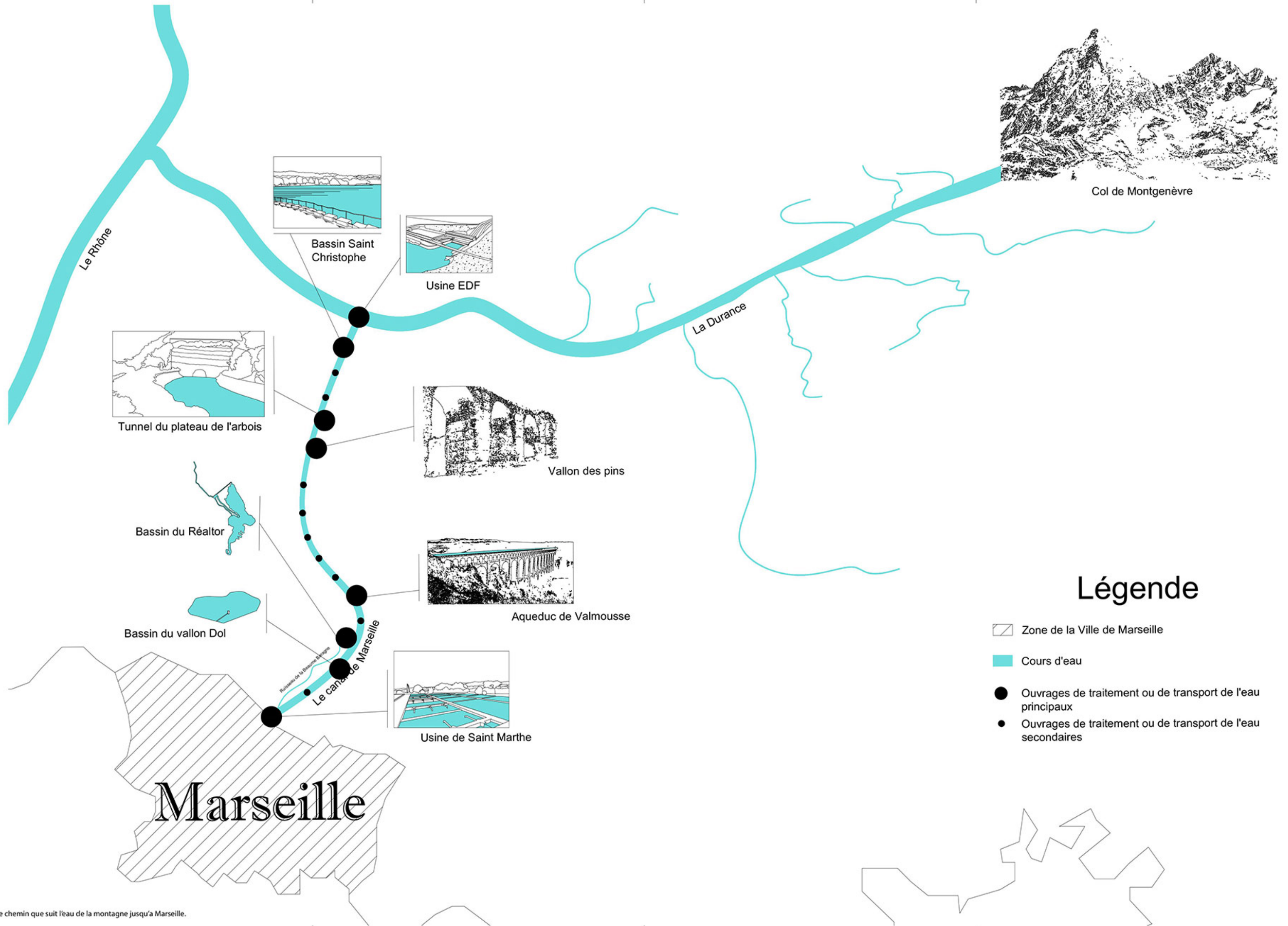


L'évolution au fil du temps du ruisseau de la Baume de Barragne, la construction du bassin du Réaltor, l'implantation de la résidence du Lac Bleu puis ses effets sur le bassin et et l'évolutions des infrastructures environnantes.

Le nom du bassin du Réaltor cache une double identité. Avant sa création, le canal de Marseille circulait à côté d'un modeste cours d'eau sinueux : le ruisseau de la Baume de Barragne, c'est grâce à cette proximité géographique que le site du bassin est créé en ce lieux, le nom s'en inspire également « Réal » qui signifie ruisseau « Tort » qui signifie tortueux. Édifié en 1860, ce bassin avait initialement une fonction purement technique : servir de zone de décantation pour les eaux du canal afin de fournir une eau plus propre aux habitants de Marseille. Mais avec le temps, l'ouvrage industriel a vécu une métamorphose inattendue en devenant une zone féral, soit un espace où la nature reprend ses droits sur une structure humaine. À force de décanter, le fond du bassin s'est tapissé de sédiments fertiles. Cette boue fertile a favorisé l'épanouissement d'une végétation aquatique dense et de vastes roselières. Ce qui n'était qu'un réservoir est devenu un garde-manger et un refuge pour les oiseaux migrateurs, trouvant dans la vase et les roseaux un habitat providentiel. Oiseaux et d'autres bêtes ont commencé à vivre librement dans cet espace, à tel point que le bassin est finalement devenu une zone naturelle protégée. Pourtant, cette harmonie reste fragile. Le développement urbain et les infrastructures modernes, notamment la D9, sont venus balafrer le paysage, coupant physiquement le bassin en deux. Obligeant une partie de la zone naturelle à se déplacer. Cette fracture a aussi isolé le quartier du « Lac Bleu », pourtant né de la proximité de cette eau. Le Réaltor incarne ainsi l'ambiguïté entre l'artificiel et le naturel. Il n'est qu'une escale dans le voyage épique de l'eau de la Durance. Née à Montgenèvre, alimentée par son bassin versant et ses affluents comme le Verdon, le Calavon ou le Buëch, puis l'eau est captée par le canal de Marseille avant de se jeter dans le Rhône. Elle entame alors un parcours complexe à travers des aqueducs, des tunnels, des siphons et des bassins de sédimentation, avant d'être traitée en usine pour rejoindre, enfin, nos robinets Marseillais.



Bien que conçu comme un ouvrage technique de décantation, le bassin du Réaltor génère une féralisation du lieu, à travers l'accumulation progressive de sédiments déposés par le flux du canal, l'apparition d'habitat animalier mais aussi végétal, ainsi que la transformation des sols. Ces phénomènes, rendus possibles grâce à ces infrastructures techniques, échappent à la fonction initiale du bassin, et prennent le dessus petit à petit.



V. *Maison pour un.e sculpteur.trice*

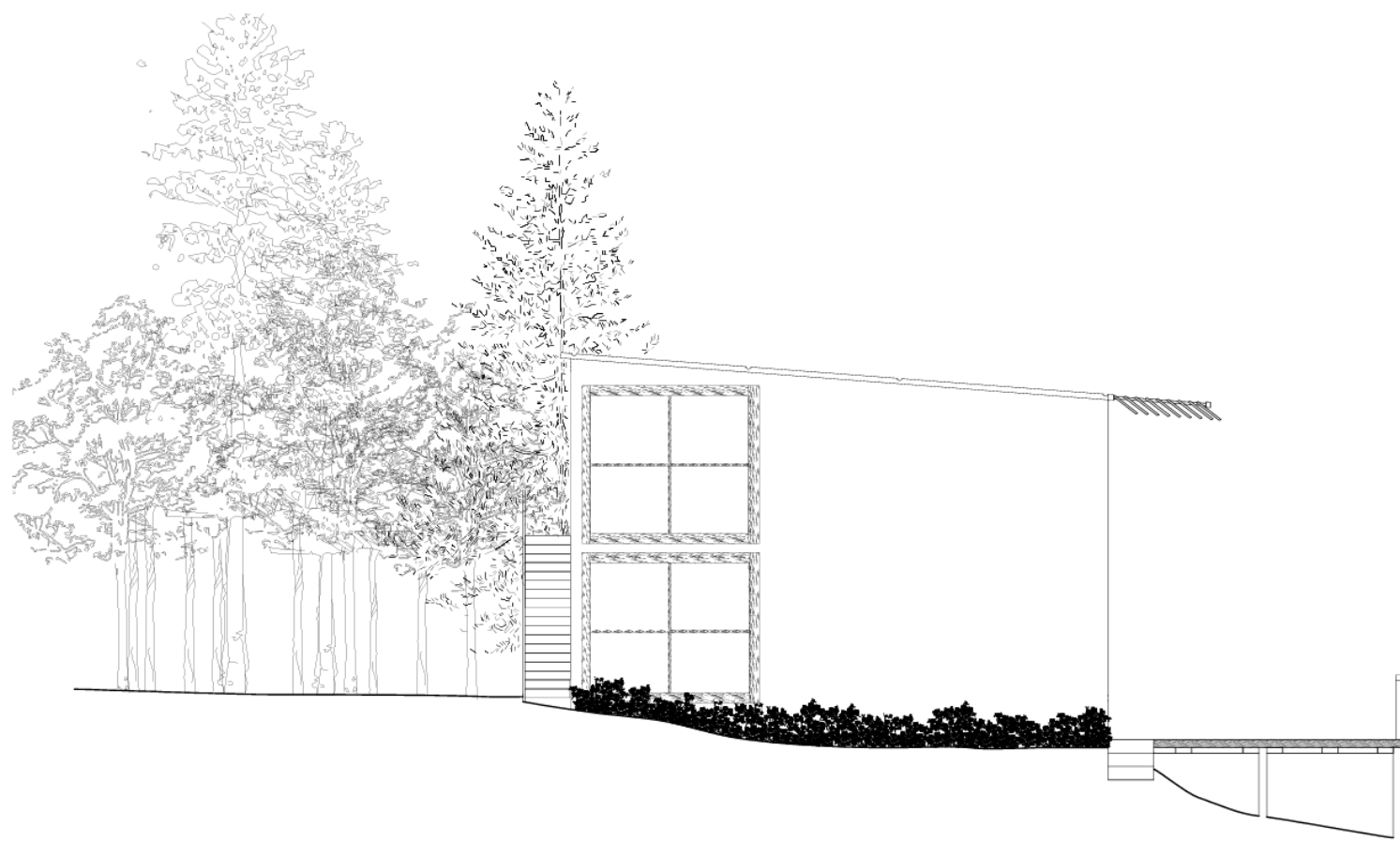
Enseignante : Maria Guidici

Durée : 4 mois, du 12 septembre au 17 décembre 2025

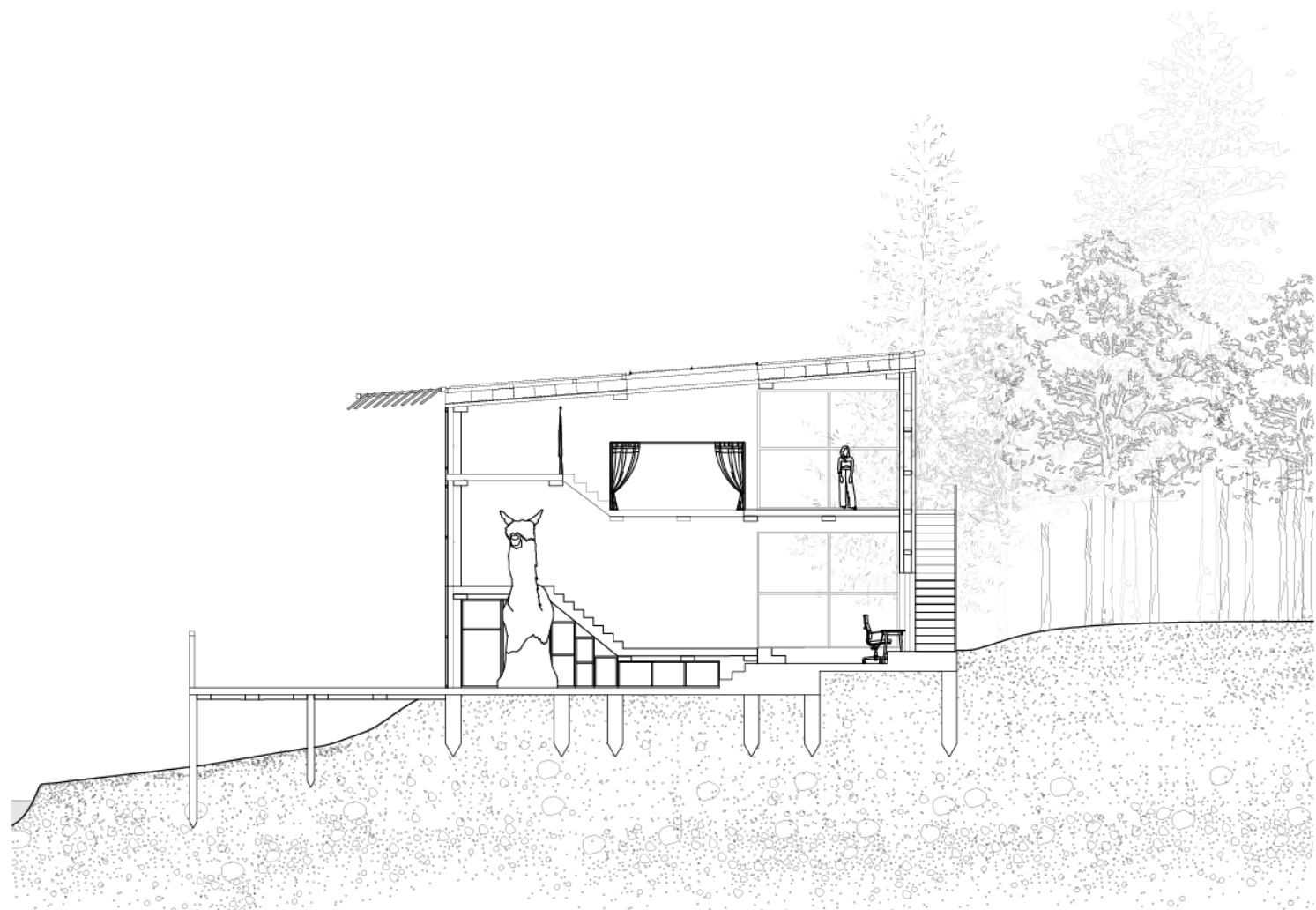
Cette maison est destinée à un artiste, et plus précisément à un sculpteur. En effet, elle comprend deux espaces principaux : un espace domestique et un atelier. Leur particularité est que les pièces à vivre sont différenciées par les hauteurs de plancher : à l'étage, on entre en premier dans un salon / cuisine, puis dans une chambre et une salle de bain en montant 170 cm. De la même manière au rez-de-chaussée, l'espace de stockage et de bureau de l'entrée est séparée de l'atelier par quelques marches, et un balcon permet au sculpteur de prendre de la hauteur sur ses œuvres ou de travailler en hauteur. Enfin, on accède à l'atelier ou à l'espace domestique par un escalier extérieur. La maison est très légèrement enterrée de 50 cm afin d'épouser la topographie du site.

Par ailleurs, elle est pensée pour être faite entièrement avec des matériaux biosourcés : ils sont choisis afin d'optimiser le confort, l'exposition solaire, l'isolation thermique... Le mur en façade ouest est en bauge, tandis que ceux au nord et à l'est sont en structure bois avec de la paille à l'intérieur et un enduit terre par-dessus. La dernière façade, bien qu'au sud, est presque entièrement vitrée afin d'offrir une vue sur le reste du territoire et de suivre la parcelle de la maison.





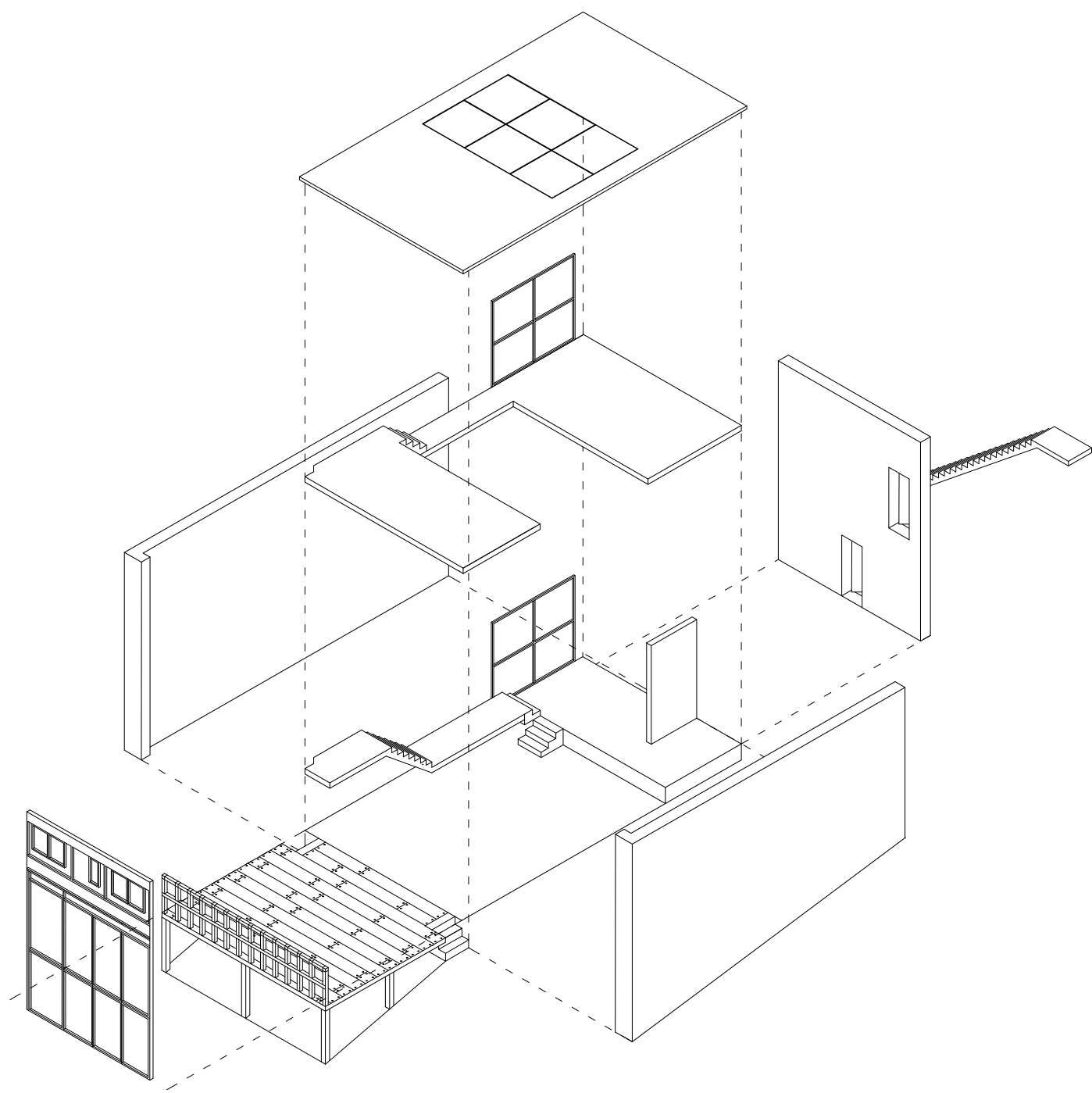
Elévation de la Façade Ouest



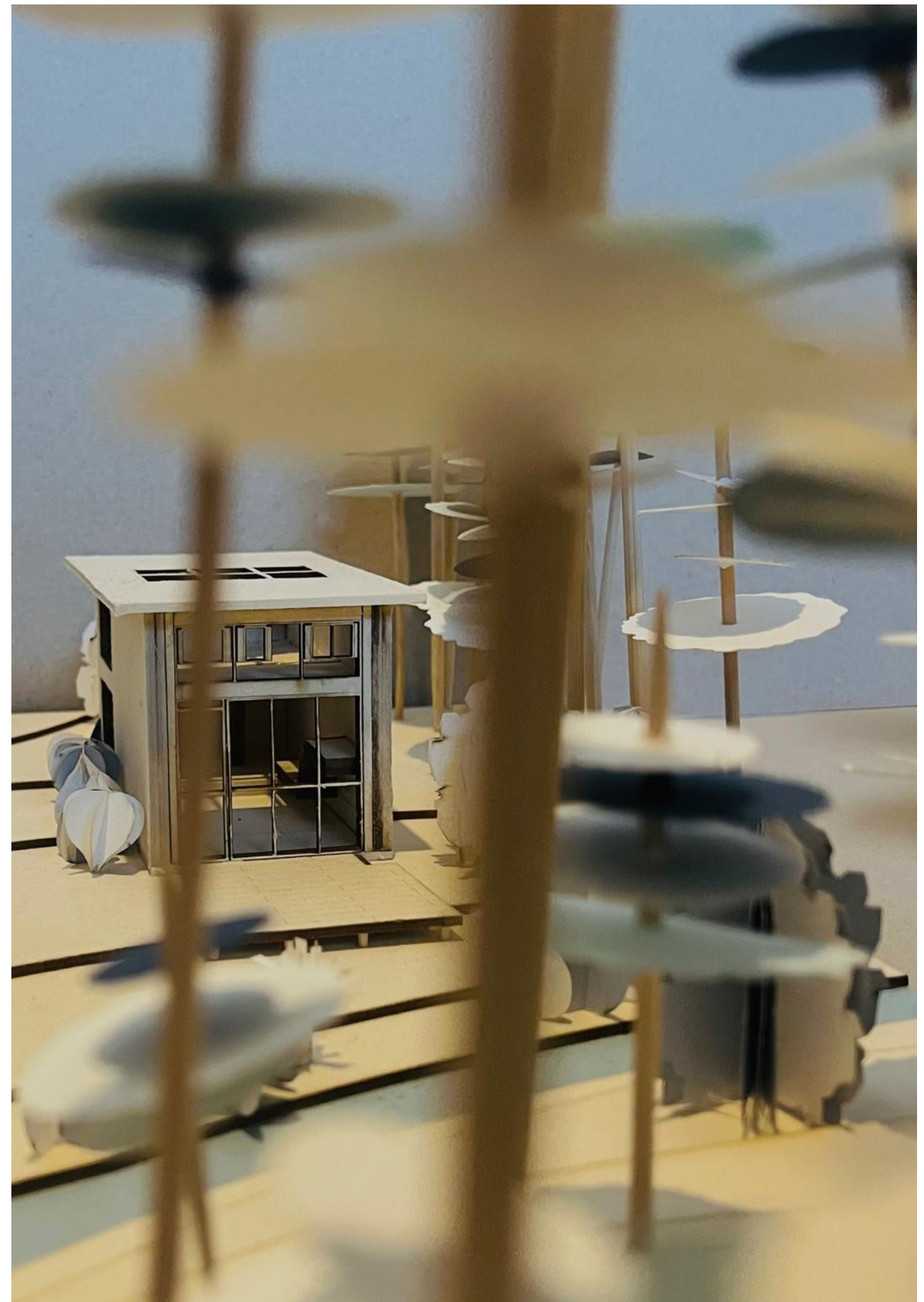
Coupe longitudinale



Collage de la Façade Ouest



Axonométrie éclatée



Maquette du projet
1.100

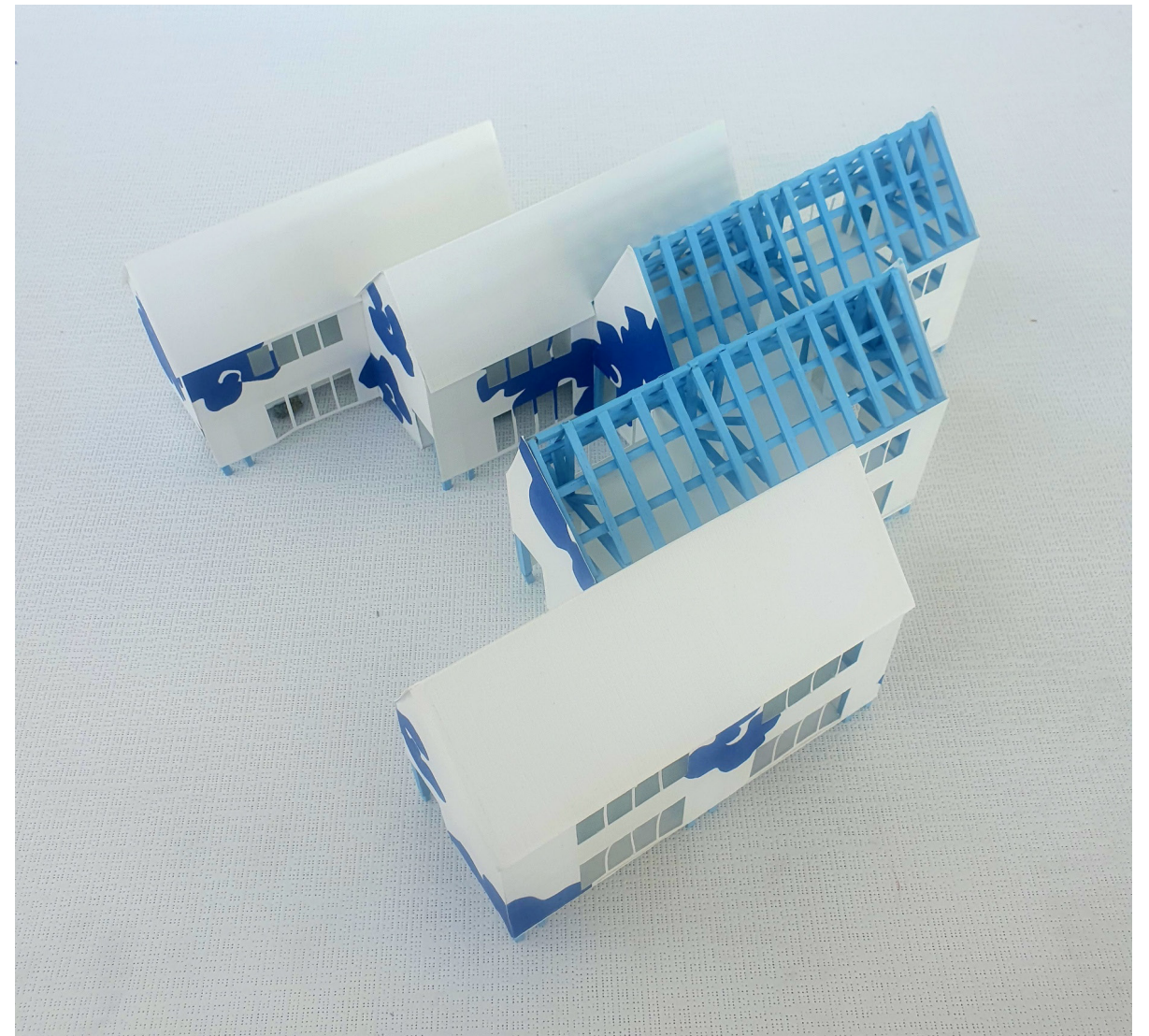
VI. *La V - House*

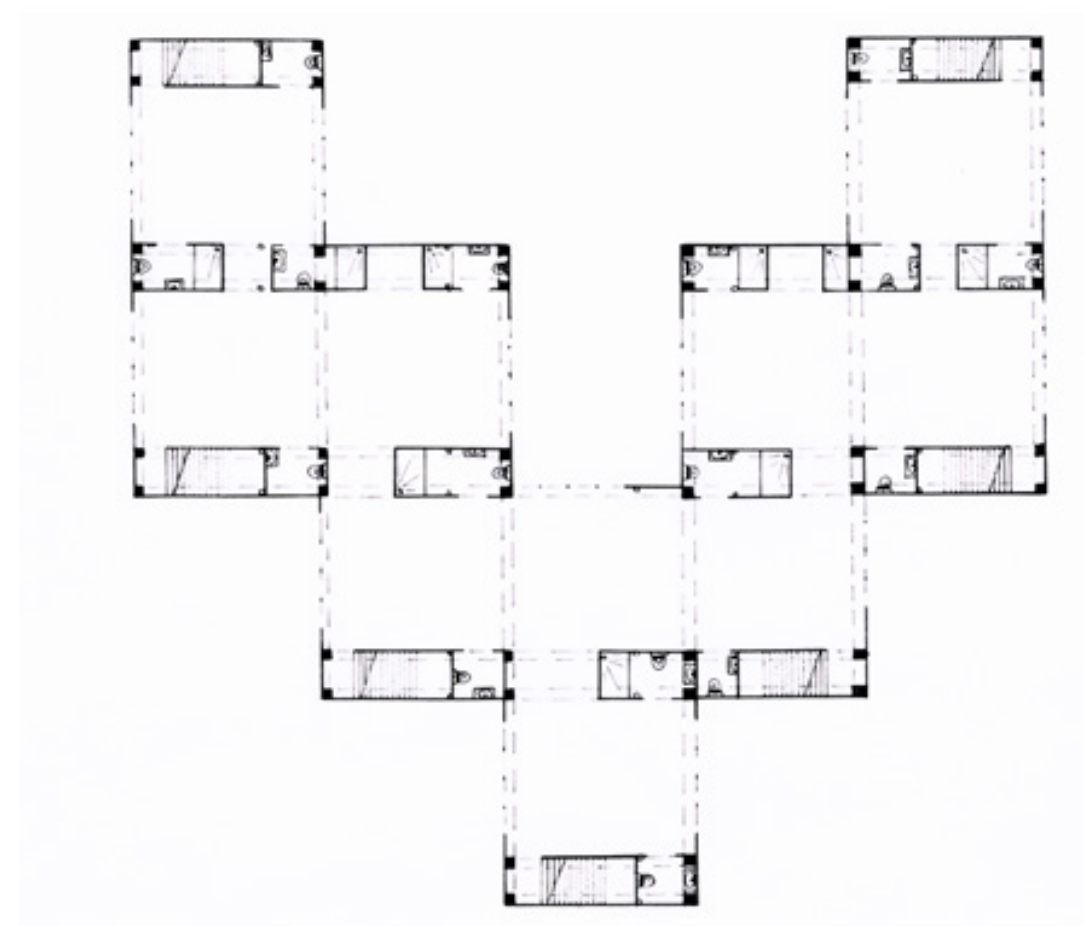
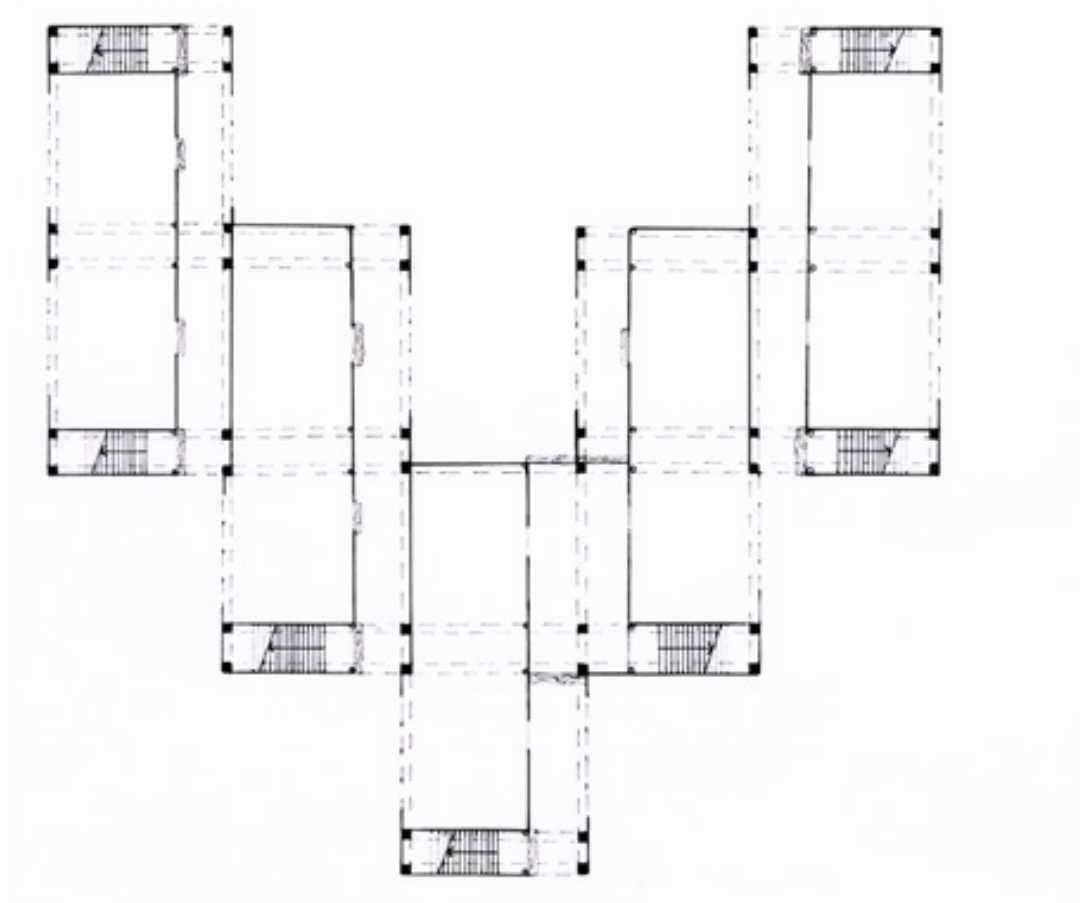
Enseignant : Antoine Collet

Durée : 5 mois, du 10 février au 11 juin

La V – House est un logement qui a pour ambition de créer une expérience différente du collectif, Elle prend la forme de 5 maisons disposées en forme de V, sur 2 étages : au rez-de-chaussée, les espaces servis (des salons) sont disposés selon des bandes verticales et alternent avec les espaces servants traversants. Par ailleurs, le plancher du rez – de – chaussé est suspendu à celui de l'étage et aux fermes de la toiture par des câbles métalliques.

A l'étage, les espaces servis sont disposés selon des bandes horizontales et alternent entre des chambres et des salles de bain et escaliers d'1m50 de large. La structure suit les bandes horizontales de l'étage : chacune est surplombée de 2 fermes au niveau de la charpente et encadrée de deux poteaux porteurs.

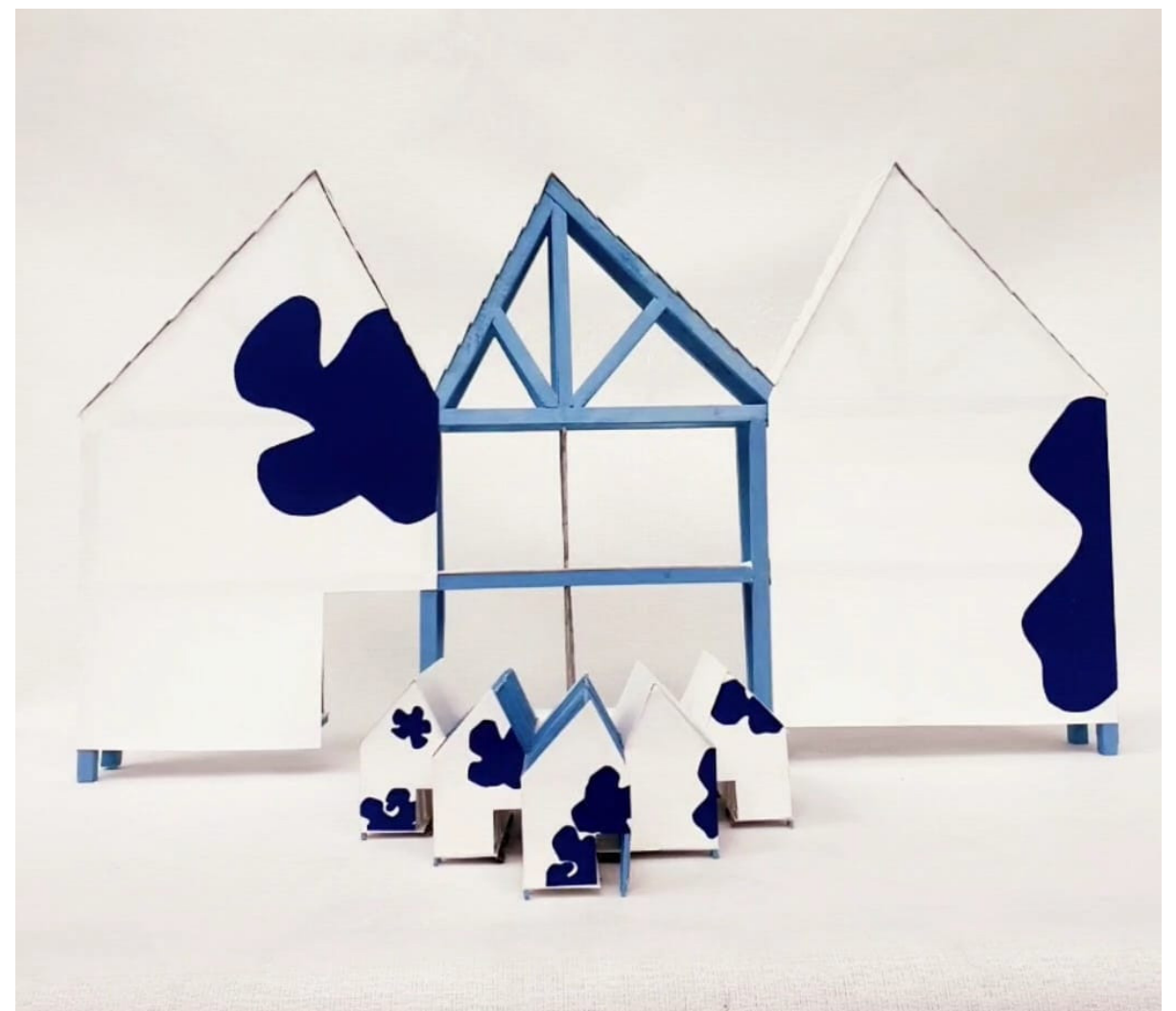




Plans du rez-de-chaussée et de l'étage



Maquette volumique 1.500



Maquettes 1.20 et 1.100